Stuart Hall, Familiar Stranger: A Life Between Two Islands + Stuart Hall, Conversations, Projects and Legacies (Julian Henriques, David Morley)

Elvan Zabunyan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37989>

DOI : 10.4000/critiquedart.37989

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Stuart Hall, Familiar Stranger: A Life Between Two Islands + Stuart Hall, Conversations, Projects and Legacies (Julian Henriques, David Morley) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37989>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Stuart Hall, Familiar Stranger: A Life Between Two Islands + Stuart Hall, Conversations, Projects and Legacies (Julian Henriques, David Morley)

Elvan Zabunyan

- 1 Stuart Hall était un immense intellectuel. Le colloque international qui lui a rendu hommage à l'automne 2014 quelques mois après sa disparition permet de saisir, à travers les mots de celles et ceux qui ont pris la parole, l'importance d'une pensée qui pendant près de soixante ans a créé des ponts entre les disciplines, a produit des dialogues entre les arts et les théories, a réfléchi aux interactions entre les cultures populaires, a souligné la fonction sociale et politique des déplacements culturels. Le 28 novembre 2014, dans le Professor Stuart Hall Building de Goldsmiths à Londres, artistes et intellectuel·le·s se sont réunie·s pour témoigner de l'héritage unique que laisse Stuart Hall¹. *Conversations, Projects and Legacies* relate ce moment sous la forme d'actes dont le sommaire est organisé de façon à rendre compte des différents focus théoriques ou thématiques privilégiés. Sept parties ponctuent l'ouvrage : la première, intitulée « Cultural Studies: Multiple Legacies », choisit d'explorer le travail de Stuart Hall, non pas seulement dans le cadre de son enseignement à Goldsmiths, mais de façon plus large au sein du champ de recherche dont il a été à l'origine. Les quatre parties suivantes, « The Politics of Conjuncture », « Identities and the Redefinition of Politics », « Policy, Practice and Creativity » et « The International Expansion and Extension of Cultural Studies » embrassent les différentes pistes épistémologiques proposées par Stuart Hall tout au long de sa carrière. Il disait de lui-même qu'il était un « intellectuel public » et c'est la modestie d'un homme d'une grande générosité qui transparait entre les lignes de tous les articles. La sixième partie, intitulée « The Intellectual Legacies of Policing the Crisis », comprend le texte de la conférence inaugurale, « Policing the Crisis Today », prononcée par Angela Y. Davis. Ce texte retrace avec élégance le

déploiement d'une pensée de Gauche, outil indispensable pour penser la notion de classe que Stuart Hall raccordait à celle de culture. La dernière partie, « Biographies and Institutional Histories », conclut sur la part plus personnelle de sa vie, et laisse la parole de la fin à sa femme, Catherine Hall, grande historienne, spécialiste de l'histoire coloniale et de l'esclavage, qui signe la postface.

- 2 La présence familière de cette figure majeure dans la vie de Stuart Hall est celle qui fait la jonction avec son autobiographie posthume, *Familiar Stranger: A Life Between Two Islands*, parue en 2017. À l'origine entretien mené par Bill Schwarz, resté inachevé, il a été transformé en récit à la première personne. La couverture du livre présente un portrait de famille montrant le couple et un de leur bébé sur une plage au milieu des années 1960. Hall, né en Jamaïque, est arrivé en Grande-Bretagne en 1951 à l'âge de 19 ans pour étudier à Oxford. Depuis son engagement en tant que rédacteur de la *New Left Review* en 1960, jusqu'à la théorisation de la notion de diaspora afro-atlantique et caribéenne en passant par les questions centrales posées par les *cultural studies*, on comprend, en lisant le livre, que cette expérience migratoire, fondamentale pour lui, constitue le socle de sa pensée. Dans le troisième chapitre « Thinking the Caribbean, Creolization Thinking », il écrit : « J'essaierai de montrer comment je pense "l'endroit d'où je viens". C'est de façon indissociable une question à la fois historique et conceptuelle »². Articulant le personnel et le politique, Stuart Hall est un « étranger familier » qui parle toutes les langues.

NOTES

1. Sara Ahmed, John Akomfrah, Lucy Bland, Avtar Brah, Charlotte Brunsdon, Iain Chambers, Kuan-Hsing Chen, John Clarke, James Curran, Lawrence Grossberg, Dick Hebdige, Julian Henriques, Tony Jefferson, Angela McRobbie, Caspar Melville, Doreen Massey, David Morley, Frank Mort, Irit Rogoff, Mike Rustin, Bill Schwarz, David Scott, Mark Sealy, Liv Sovik, Lola Young.
2. Hall, Stuart. Schwarz, Bill. « Thinking the Caribbean, Creolization Thinking », *Familiar Stranger: A Life Between Two Islands*, Colchester : Penguin Books, 2018, p. 63 [Citation originale en anglais : "I'll attempt to show how I think 'where I am from'. This is inseparably a historical and a conceptual issue"]